Les fleurs fanées.

Par Laurent Cancé Francis
alias Laurent Louis.

I. L'amalgame

Ça viole, ça viole, ça se plaît quand on a mal, ça viole, ça viole, et ça prend pas le même plaisir de nous voir mal. Puis, ça dit que c'est la faute aux musulmans, aux animaux, aux juifs, aux communistes, aux anglais...Cette espèce est mauvaise et quand on est intelligent comme moi, ça se complaît de donner mal à la tête et s'adonner en perversions. Et, ça se branle...Un regard lumineux, plein d'envies et de désir de vivre plus intensément. Furibond ? Amalgames et médiocrités. Et ça se branle, même là, ce sont les aïeuls, de parfaits inconnus. Et puis, on apprend que ce n'est que leur modus operandi pour se reproduire... Béants !

Et ça ne veut pas reconnaître les singularités aberrantes seulement...Une prétention à communauté extrapolée des secrets jalousement gardés, d'oubliettes sales et usagées, et de non-respect de la sensation, pour une égotique carrément stupide, ils s'en excusent avec des pétasses (rapport aux années de luttes des classes).

Le phénomène d'induction relatif, il existe une conceptualisation de l'énergie où le conscient après

la mort vie le "réverso" de l'inconscient après la naissance. Mes minettes n'ont justement pas le problème de cet état parasite de la vie qu'est la sectorisation, et c'est un fait religieux de bon sens dans la mesure et l'évaluation de l'intelligence. Le fait de science est l'ascension.

L'avantage de la gratuité est bien le contrôle direct et la gestion des gamètes avec sa duale, les principes étant d'ordre algorithmique, même si d'avoir un "point relais" de la sorte, se dépense surtout dans l'expression du bien-être. Le fait de science, est que le sacrifice personnel à une influence sur le code, autant que le désir et autant que l'accouchement établit la compréhension jusqu'à l'amitié réelle avec l'animal, par les notions d'inspiration. Contrairement à ce que les gens disent, ce n'est pas dans la merde, l'alcool, l'abus, le poison, le meurtre que l'on trouve le moyen d'exister; cela se dit simplement, c'est une vérité.

J'ai trouvé une musique qui plaît beaucoup à mes meilleures amies ! La passion du respect.

Pourquoi le droit animal ? Car les animaux sont bons et honnêtes et que ce sont les seules espèces de caractérisation de l'intelligence. Il ne faut pas confondre la volonté perverse d'autrui comme un signe du divin ou une mauvaise foi d'êtres qui ne peuvent se défendre, le fait est que la défécation de la démocratie se définit psychiatrie, et cela doit être considéré comme le mensonge ambiant, et non pas comme la représentation de l'intelligence¡ ; audiovisuellement parlant, il est démontré que l'on a affaire à des bovins et autres galliformes, et que le drame peut finir en bourbier.
Dans l'enclos, plus personne ne se reconnaît, c'est la définition de la limite, et le jugement de valeur de l'intelligence !

De toute façon, je -la- trouve trop -belle-, elle serait un refoulement des abus que j'ai subi et un frein à ma création, qui en plus est plus vitale que le dénigrement relatif à la condition, presque du besoin de toute la panoplie de playmobil, et c'est bien d'un fait majeur que le signifié oublie qu'il existe pour fantasmer la propriété d'un poil de mon corps qui vieillit¡ ; plus encore, un abrutissement généralisé que le confinement intellectuel se délecte d'aggraver pour la simple réalisation sublime de l'existence : le cunnilingus peut tuer.

L'hallucination est caractérisable en physique, le fait est que l'Art prend une forme ou une autre pour le

seul plaisir du créateur, car seul le choix appartient à celui qui créé, peu importe les croyances, et ce fut à cause des croyances si je me plains, et je n'accepte toujours pas la fatalité des perversions d'autrui, et la sentence est pourtant un devenir pour la plupart des êtres conscients, mais ce qui est un danger pour certains n'est pas forcément un danger pour autrui. Encore une foi, ce n'est pas la parole d'autrui qui représente le concept d'inconscient, mais le jugement décadent du prétendu analyste.

La folie ? Entre les madames je-sais-tout et les madames sans-gênes que seuls les plus attardés en rient, il y a celles qui prétendent être les seules à savoir. Le trip en plus de l'humidité est un phénomène relatif à l'exogénèse, un concept de mémorisation, ce n'est pas seulement l'éjaculation vaginale qui les rendraient folles, mais ce n'est pas non plus la bonne foi qui les amène jusqu'aux points de non-retour (pluralité exiguë) et l'ascète de bonnes aventures, et les maladies mentales ne sont que le produit de l'ignorance inavouable dans un monde de mythomanes et de pervers. Je dis juste que les perverses sont toujours pédophiles, faute de trouver mieux sur qui taper, que les femmes arrivent à manipuler leur entourage pour prétendre à féminité, qu'il y a suffisamment d'homosexuels pour faire leur gras double...

Le leurre de la politique pour guider la vie est une pédophilie de masse pour alcooliques et écervelées. Un fait simple, de bonne foi, le droit animal, qui devient un jugement de valeur quant à l'appréciation du goût, et le non-respect de l'intelligence : l'oblitération.

Il est vrai que la nature est ainsi faite, les végétariens(etc) et les carnivores cohabitent dans un espace de liberté, mais n'y a-t-il pas suffisamment de chômeurs et d'attardés pour que l'on revienne, excusez le peu de réaction, à l'age du bronze ou de la pierre, où la tribu chassait le bison, ou le

mammouth ? Demandez à ces cons d'aller chasser du gibier seulement (moi j'en mange pas), ils vous demanderont soit où se trouve le vélib le plus proche, soit si on n'a pas oublié de prendre les bonbons des autres funambules !

On dit souvent que le sexisme est un tort, mais il est en vigueur à propos de la civilité, et c'est un bien commun, que seul le maître peut mettre en doute à propos de leurs égards relatifs à la considération du verbe être.

Mon amie Mona, n'est pas un jouet. J'ai eu beau penser qu'il valait mieux être seul que mal accompagné, ils ont prétendu y avoir pensé aussi. Ça se rabat sur plus faible qu'eux, dans une mesure de fatigue physique parce que ce sont des médiocres en réalité.

En réalité, en sciences physiques, en mathématiques et en informatiques, ce sont des gros nuls, il n'y a rien qui fonctionne correctement, qui ne soit un délire de singes cassant une noix avec un caillou...

Je discute réellement de stérilisation physique des corps médicaux et de la classe politique : ça convoite.

Le choix relatif de l'existence, exactement.

Les chats ont de grands pieds, plus qu'un simple artefact génétique, le développement d'une force précisément nerveuse d'action relative. Un plus gros cerveau donne plus d'assises à la gestuelle, mais ne signifie pas pour autant que les gestes soient plus lents ou plus rapide, comme il est dit dans les rêves aux gens qu'il faut agir vite et bien sans quoi ils resteront sur la touche. Un sport national d'expression des forces vives entre les protagonistes d'un roman médiocre, bâclé et sans cohérence. Une affirmation exemplaire de ce qu'il ne faut pas faire pour pouvoir définir l'existence et la prétention

hallucinatoire de ceux ou celles qui s'adonne à une soi-disante réflexion de neuroscience, la preuve de leur limitation et de la mauvaise foi ambiante. Il ne faut pas manger le tartare trop vite, c'est du gâchis !

Le principe de l'inconnue devient le mythe de l'intelligence appliquée dès lors que l'imaginaire se dissociej; ce serait la seule intelligence connue à ce jour. Le principe de la dissociation en psychologie est une habitude calquée sur d'autres ou une autre encore et insistante perversion de la prétention. Les singes sont bons avec nous ce soir et le temps qu'il fait inutilement dans mon jardin est pour de nombreuses raisons un fait de sciences particulier sur l'étude de la nécessité de la pluie.

C'est évident que le temps changeant de pluies abondantes à températures surélevées est à considérer dans l'extrapolation du modèle car il s'agit de l'influence des rêves. Un secret jalousement gardé, mais je me souviens de mon amie qui a réussi à me faire du bien avec gentillesse et simplicité. La douceur de mes pieds-nus est réputée planétairement pour être une valeur sure depuis des décennies et de la simplicité des plûmes des oiseaux dont il faut faire montre de respect. Je ne sais pas pourquoi les jambes sans repos évoquent de grands plaisirs pour la femme. L'unique réverbération de notre désir sensible, avec les premiers tests, une aventure complètement extatique. Je me fatigue à chercher mon propos dans un lieu à l'évidence

inappropriée !

Certes, une partie de mes recherches et réflexions sont passées dans l'inconscient des gens pendant mes expérimentations, mais l'inconscient n'est pas la parole d'autrui. L'inconscient est autre chose que la merde à savoir le côté inné de la pensée, et dans la mesure de l'inconscient on trouve autant l'inspiration et la méditation/réflexion¡; ce sont des neurones liants que l'on travaille, et il s'avère que les notions sont formelles dans la l'élaboration d'un schème.

Mes anges vont théoriser, mes petits diables expérimenter, et le génie se renouvelle sans forcer !

La vérité de l'erreur commise sur les malversations des gens et leurs prétentions, découle de la croyance stupide qu'en hallucinant cela puisse voire un jour être à eux. Le fait qu'halluciner peut être fascinant comme envoutant, style les ronds de fumée. Le consentement est un concept d'égotique, certes, mais c'est dit.

Parfois, dans l'effervescence de la traque d'une mouche, la dite bestiole s'échappe sous le coup de la tapette. Je suis le seul sur la planète à savoir pourquoi. Aussi, pourquoi elles vous adorent...Le groupe de mouches est organisé en quelques mouches clones première pour un partage des nerfs avec la plus grosse mouche à merde. Il faut tuer les mouches clones pour pouvoir corriger la grosse.

L'idée décomposée des chauves-souris qui ont un sonar pour flux nerveux.

Ce matin pour me détendre, j'ai pensé à un concept de jeu : une noix en 3D sur laquelle on bazarderait des pierres pour gober l'intérieur, glop! Il est vrai

que la simplicité mène au succès, mais pas toujours, en imaginant un système d'éléments mécaniques, la joie de casser une noix deviendrait encore plus intéressante. Pire, la faire manger à des lemmings...une exception ! C'est certain que la plaie béante de stupidité est une abomination inconcevable, des délires pervers et un déni d'une apparence plus que critiquable...

Les pigeons sont des amis formidables, poètes et mélomanes. Vraiment intelligents en plus.

L'histoire (de soins), Tristan et Iseult, car elle est méconnue, ou du moins ignorée, car ce qui se trouvait être un paradis rêvé prend feu comme l'enfer et la perdition. C'est aucunement un conte idiot mais la subtilité est "éloquente" (si elle puit être trouvée). Je ne comprends pas ces fascinations, et on peut se plaindre du sort tous les jours...Ou alors peut-être faudrait-il le nommer ?

Un choc émotionnel ? Meyia lâchement assassinée par ces psychopathes et malades mentaux qui croient avoir tous les droits. Des fous et des folles complètement débiles, qui calomnient, harcèlent et portent atteintesj; ça se rabat sur les faibles dès qu'ils n'ont plus l'impression de blesser. Une histoire de débiles profonds, et ma parole pour preuve. Il faut constater que les abus occidentaux n'ont pas porté de fruits à leurs tables...

Tous se targuaient de comprendre les espaces vectoriels. Le concept d'espace-temps n'est pas une conception correcte, je le prouve aussi. La structure atomique et subatomique actuelle digne de l'amalgame de Bohr sur l'échelle de l'évolution relative à mes travaux, preuves par l'exemple de "transluminarité", et d'ondes gravitationnelles, même si la preuve officielle ne tient pas un cheveu droit. Seule la perception confond une chose et une autre pour provoquer le souvenir. L'éviction de fantasmagories est la seule intelligence. La nudité est déjà le leurre de la volonté. Un fait notable : le mensonge produit une répétition dans le comportement, donc l'algorithme est considérable en génétique. La procédure est un fait de la parole, donc la réflexion un fait d'aliénation. Le seul choix de l'esthète est de ne considérer aucune norme, aucune génératrice. La force est le produit de l'ermite. La preuve est formelle, l'ensemble des entiers n'est pas un corps ni même l'amalgame d'idéaux, sans quoi la bizarreté des nombres premiers ne serait plus une incohérence quantique du singleton zéro. L'intrication des nombres premiers donnent déjà une infinité dénombrable de discontinuité de l'ensemble rationnel, d'où la thèse de l'ordonnancement supposé dans l'élaboration même d'un vecteur. L'approche fonctionnelle est aussi une belle histoire autour de la nullité qui s'apparente tantôt de négation tantôt de son contraire, et du raisonnement par l'absurde que la non-existence est somme toute modélisable par

l'absurde. Donc, l'espace intègre deux zéros de quantas. Une normalisation fonctionnelle. L'éternel besoin de la vie, le regret.

L'erreur de ma vie à savoir intégrer une Ecole d'Ingénieur Informatique, en une époque de charlatanismes populaires, mais heureusement que j'ai pu opter pour un cursus personnel par la suite en Licence de Physique, pour un travail et une réalisation exceptionnelle et d'un intérêt vraiment des plus grandes philosophies et neurosciences ! Je suis certes mal compris par certain(e)s avec qui j'aurais pu avoir un échange, mais je ne considère pas plus d'intérêt à discuter justement qu'écrire. Ce fut une époque de tensions incroyables au niveau du sexe de ces femmes qui m'ont rendu père, mais dans la tête de toute cette panoplie de bouffons, une prétention à suspicion déplacée. Un fait étrange de changer de vie (ou presque) et d'explorer un lieu inconnu, mais surtout dans la forme la plus créatrice. C'est de relativités de MA création et des effets de bords...

Comment peut-on respecter et aimer des êtres aussi malsains et pervers ? Je ne considère pas l'amitié possible, ni avec ces uns, ni ces autres. Pour expliquer le faible résultat intellectuel, la rareté de l'intelligence (chose occultée), il n'y a que l'explication par la considération des intentions. Le fait est que les habits de cette espèce trompent l’œil. Je n'ai pas ouvert un classeur de toutes mes

années Lycée, et je fus premier de la classe en Terminale E, une terminale scientifique, et sans l'obligation du poulailler...

L'hyperactif est soumis au délire mégalomaniaque d'un groupe de gens qui croient avoir un "don". Le fait physiologique simple. J'avais pactisé avec les oiseaux et autant d'artistes pour stopper ces délits mesquins. Entre-temps, les mannes n'ont pas pu digérer des orgasmes surpuissants pour un équilibre relatif. Mon état de fatigue me rendant très vulnérable, l'analyse des forces inconscientes, si chère à Lacan dans son embolie, donne vraiment des troubles physiologique. La réponse est qu'une télépathie est une maladie et l'hypnose un moyen d'éducation. J'ai pris sur moi ce premier soin face à cette problématique sous l'influence d'yeux asiatiques, et ce fut une grande souffrance entre l'analyse de ceux qui veulent briller de leurs gestes, ceux qui veulent péter plus haut qu'Einstein et ces sacrifiés par le déni de ces maladies mentales, d'où l'intérêt de Pharaon. Le mal vous donne une raison de croire ce que vous délirez. L'erreur est dans l'appréciation exacte de ce qui doit être considéré et non pas dans la débauche ni dans l'hypothèse qu'une analyse soumise à une doctrine puisse corriger un mal. La privation de liberté est susceptible de cibler le champ de l'acte mais dans une mesure abusive conduit à une oblitération physiologique quand par exemple on se trouve claustrophobe déjà; l'obtention de la compréhension est la seule force

motrice, même si physiologiquement le délire correspond au cancer d'autrui, car l'expertise automatique n'a à ce jour mené à rien.

Une démonstration de mon prototype effectué le parallèle du tracé parfait du cercle sur un tableau noir et la perfectibilité à la fois de la machine et de l'être humain, dans la mesure où les rêves, les fantasmes, l'humeur, l'imagination et la mémoire sont des phénomènes systémique de physique universelle, et la pensée et la compréhension un apprentissage physiologique. Ce qui ne laisse plus personne croire à une destinée.

L'idée du hasard sous la forme d'une intelligence à

comprendre, même que cela fusse par complémentarités, il vient le caractère hasardeux de la génétique, et donc on pourrait discuter de l'intelligence génétique.
Plus que du hasard dans les rêves que nous faisons, une véritable élaboration de l'être et de sa conscience, car les idées de destinées à l'emporte-pièce sans même réfléchir à des notions de bases relatives sans être capable de se souvenir du raisonnement aboutissant à cet obstruant chez la majorité des gens. Ce n'est plus "l'effort de tous les anus", mais bien un raisonnement intellectuel et une véritable intelligence pour, enfin, détruire ces croyances d'inconscient et de pardon.

Ces sportifs de la rime et de la ritournelle, continuent à se croire vivre avec droit à mes à mes dépens. Une chose est sure, la merde qu'ils vendent est à la hauteur de ce qu'ils sont, réellement aux

vues de ce qu'ils voudraient laisser transparaître, en lançant aux cons des boules puantes pour les occuper.

Que ceux et celles qui le veulent aient l'impression de décrire leur vie en se souvenant, car nous rêvons tous.

Le calcul de l'entropie d'un développement est essentiel aux schèmes organisationnels, par l'acquisition de la forme. L'erreur est humaine, et la célérité est une constante pour la lumière, voyez-vous ça ?

Je suis le premier homme à avoir emmené un escargot à mes pieds sans l'écraser. 240Mo pour trois escargots. C'est quand même un peu plus balaise que les mouches et certainement moins mutagène. Je

suis dépité par cette histoire, la prétention pour terreau des embolies, car l'ordonnancement ne s'obtient que par la mort d'autrui, le sujet de la haine n'est vraiment plus d'actualité et décrit un phénomène banal, à la mode et même prétexte à l'amour communautaire ou de quartier. Le potentiel d'un escargot est une longue étude de plusieurs décennies de solitude majoritairement et une histoire bien triste pour l'escargot...

La petite confiture du matin pour se rappeler le jour précédent, et les deux morceaux de sucres dans le café pour ne pas se poser trop de questions...Des cons, vraiment. Ça viole la constitution et ça prétend avoir des dons !

Pour tout ce que l'on perd à se croire intelligents, une hallucination est le plus souvent des photons à une cinétique supérieure à la célérité de la lumière dans le vide. Je trouvais à l'époque de ma pensée, une forme d'intelligence relative à l'idée, et le propos est détaillé simplement, un travail de quelques années...

II. La mère

Le partage de l'intimité avec la mère est quand même un phénomène exclusif, dans la mesure de la confiance que l'on peut se porter. L'invasion d'autrui dans son jardin secret est toujours néfaste, et ne relate d'aucun besoin. Quand qui plus est il s'agit d'intrusion, la sanction est obligatoire et incisive. La liberté n'a pas de prix, surtout dans un communautarisme prétendu intelligent et organisé où règne la mythomanie des plus pervers et des plus perverses, jusqu'à l'irrespect.

Ils n'arrivent pas à juger de la pensée des gens, que ce soit un surplus de croyances, une volonté, l'espoir ou une débauche¡; le fait est que la sophrologie est maîtrisable à effets de nudité spirituelle, dans la mesure de la considération de la naissance jusqu'à l'âge adulte. C'est un phénomène réversible qui plus est, mais très utile à évaluer les intentions, ce sont bien des mouches qui font le travail de ce qui pourrait se nommer "la machine à penser", dans une considération où croire à n'importe quoi est ridicule !!? L'avantage de cet état de nature est bien sûr l'intelligence de sa progéniture et donc les plaisirs sensuels, et de mémoire ; plus encore,

l'effective sensibilité à des phénomènes communautaires ou de modes, mais ce n'est pas le seul intérêt quant à savoir ce qui est du monde réellement : l'intelligence animale.

Le travail effectué est une réflexion complexe et intégrale; le fruit d'un apprentissage de tous les procédés de recherches connus et, dans la mesure cohérente des calculs réalisés, la somme de décennies d'observations et d'expériences, basées sur le concept de la vie, de la naissance à la mort, complémentaire à l'ignorance scientifique. Ce qui donne peu de chances de faire quelque chose qui existe déjà !

Pour paraphraser, -la liberté de chacun s'arrête là où commence celle des autres-, et -ne fait aux autres ce que tu ne veux pas qu'on te fasses- sont des adages importants. Pour être seul et mal accompagné, je pense que ce serait à mon tour de jouer, mais la débilité mentale de ces "gens", ne m'intéresse pas, je l'ai déjà dit.

J'aurais peut-être du réagir plus tôt relativement à un intérêt abscons, mais la vérité est d'intelligence, pour celles et ceux que j'aime. Le coup de vouloir prétendre avoir raison par l'âge est aussi critiquable que des ragots et messe-basses, autant que depuis tout petit, je me suis vu soumis à la volonté d'autrui pour ce que donc je travaille seul avec mes minettes. L'idée de la génétique accessible, est un

travail plus grand, le fait est que les délits d'ingérences que j'ai pu subir sont des outrages pervers et minables, complètement mythomaniaques. Je prouve tout ce que j'affirme; ce qui est vraiment abscons sont ces arrivismes débiles, et je constate que seule une minorité en profite, et ce n'est pas de ma responsabilité. En tout cas des pourris, il y en a, et plus que ça veut l'avouer. Le choix vient d'une enfance solitaire : ne pas écouter ces bouffons prétentieux et pervers est l'intelligence.

L'expression de la volonté globale même, est de trouver un travail plus intéressant ! Le choix de la routine s'automatise et il n'est plus de raison de laisser nos meilleurs amis pour la conscience et l'Art s'éteindre par la bêtise d'une minorité de psychopathe. Je suis neuroscientifique en ce sens que les sciences physiques que j'explore découlent d'algorithmes et même si l'informatique est un outil de recherche inévitable, l'Art est le lien naturel avec toutes les espèces, n'est-il pas ? La survie est un chemin des plus tonitruants, la mort devenant plus violente...

Comment la matière maintient le regard de l'observateur en mouvement en focus ? N'y a-t-il pas cette rémanence, ce rayonnement de l'occupant ? En quoi les ailes des oiseaux sont elles l'inspiration de l'être humain si ce n'est la métamorphose des jambes ? D'un point de vue rationnel, il est évident

que les oiseaux "marchent" au sol via leurs avant-bras, et il s'agit de notions de convictions autant pour définir un tel développement, non seulement par la forme, mais surtout fonctionnellement. L'oiseau a défini la limite, cette force invisible qui n'obstrue aucune pensée, mais la volonté est oubliée pour laisser place à la mascarade, l'arbre vu du train ne bouge pas, ce n'est qu'un regard.

III. La naissance

Veuillez excuser le peu de vertu de celles-là ou celles-ci, on se connaît à peine, mais la souffrance réelle est un miracle habituel à la prétention de ceux qui le reconnaissent seulement, car les concepts relatifs sont une considération aberrante même à nos jours, et juste l'imperfection est la reine des meubles. Le temps d'oublier sa force, l'eau de la vie se dévoile en unicité de cette mauvaise foi. L'ignorance ne donne pas d'excuse, le tort si.

L'incendiaire avoue sans se montrer que le mal est fait, que les temps changent et qu'il y a toujours et encore besoin de parler pour ne rien dire, et surtout pour s'expliquer d'une raison de nudité publique et perverse diront certains, mais que le temps fait périr que la taille des poils durcit, et qu'il faut quand même ne pas oublier pour ne plus être surpris. Le retour donc, est plus difficile, l'inspiration étant bien plus grande et forte, et l'inconnu des merveilles de beauté et d'intelligence.

Jamais je ne pensais que le monde fut autant débile. Force de constater qu'avec ce genre d'individus on est toujours à la merci d'une poisse incroyable.

Ce qui est évident, c'est que le système perd de l'énergie, que le choix de certains n'est plus qu'un habit de ragots et de prétentions, que la débilité mentale est plus contagieuse qu'un principe d'intelligence, et seulement que le déni des maladies mentales de réalités commerciales...

Le fait simple d'un au-revoir-à-jamais perdu dans une soupe à la bave, à la mythomanie, à la haine et à la jalousie.

La vérité sur l'intelligence est que celui qui la possède ne la donne pas, et je constate une difficulté à la deviner...

Le jeu n'en vaut même pas la chandelle, et il ne restera qu'une odeur de merde pour se rappeler la vérité : la nature mimétise.

Il vient donc la prétention de l'intelligence quand la pensée de l'empoisonné, du meurtri et de la victime est bafouée; le fait est que le genre ou le sexe ne discrimine pas la mauvaise foi et les mauvaises intentions. Il s'agit d'un mal plus profond, et indissociable de la rigueur.

Les choix sont négligeables dans une mesure de non-respect, l'histoire veut que le vivant se confondent avec un esprit de la nature, ce n'est pas tant la volonté justement, sinon le déni des bouffées délirantes, dans ce cas, qui occurrent jusqu'à l'abus de l'espace vital.

Peut-on parler de communication télépathiques avec

des personnes que l'on aime vraiment pas. Pas seulement pour ce que cela prétend, pas vraiment pour ce que ça croit, sans considérer les valeurs d'adhérences, juste du point de vue de l'odeur à distance...

Le populisme est la seule voix qu'on entend facilement, sans faire des efforts, et surtout sans en supporter les manies. La réalité devenant un champ de ronces même pour ceux qui connaissent une partie de mes secrets; on se doute que foncièrement je ne serais pas totalement sincère, car je compte bien garder mes idées à moi. Le fait est que les gentes sont plus ou moins soucieuses de l'odeur qu'elles diffusent, et que l'on pourrait se croire seul parfois. Quant à la réalisation du bonheur, il ne s'agit pas d'un devoir mais ce joli monde pue la merde et les crachats, même ceux qui ne les connaissent pas vraiment, le savent.

Einstein hallucinait, il n'a jamais été capable de choses correctes seul. Le fait établi, l'intimité du scientifique est toute relative, et les circonstances sont accablantes pour tous. La réalité de la fausseté scientifique est un trouble neurologique chez l'ensemble de la population de la civilisation relative. L'histoire salace qu'il ne faut pas décrire parce que mes travaux se suffisent à toute cette ignorance en guise de croyances et de doctrines perverses, même si les choses que je crée brillent comme le diamant. C'est sans prétention, mais le

résultat est évident, et les mégalomanies des "gens d'en bas" plus nombreuses qu'elles ne sont avouées. Cette même ignorance qui conduit à qualifier d'Einstein de savant alors que son niveau d'études relatif n'équivaut qu'à un DEUG de nos jours...C'est qu'en effet ma musique bat plus vite que la moyenne des scientifiques, et que mon travail plus complet et à succès, mais perverti par les plus débiles...Che Guevara aussi hallucinait, cette époque n'est pas un renouveau de l'intelligence, mais sa création, c'est totalement différent de ce qui est prétendu officiellement. La nature des rêves, l'éclipse du secret...Le mystère de l'équation "RIO2" enfin résolu...!

Les cauchemars sont l'exact moment de l'âge de la raison. Autrement dit, les cauchemars des parents sont le moment de l'éveil de leur enfant. Le moment clef où l'imaginaire se confronte à la réalité, et c'est un peu ce qu'il faut savoir à l'avance juger, ce que personne fait, car mon étude porte sur un grand nombre de ma progéniture ! En revanche, l'effet fécondation croisée n'a jamais été qu'une perversion, l'intimité de la victime étant pervertie...Donner l'impression aux morts qu'ils ont vécu.

Comme je le disais à des potes le mois dernier, le "machine learning" actuel n'est basé que sur le fonctionnement cérébral des libellules : comment elles se posent sur une tige, évitent un obstacle etc. J'ai réussi à créer les plus complexes des libellules

par de l'Art informatique et produit une floraison des plus petites d'entre-elles, mais un état de nature implique une structure nodale et non pas hiérarchique pour expliquer la libellule la plus complexe sur le plafond de la cuisine, un fait.

L'idée des électro-encéphalogrammes pour déterminer si un chat voyait une ligne sur un écran et dire par la suite que les chats ne voient pas de proche est un déni des tares génétiques de l'espèce, tout comme le sucre, drogue puissante, fait croire à une mode, une rhétorique ou divers endoctrinement, tout comme il est le générateur de toutes ces maladies que l'on soigne avec des antibiotiques. Le délire permanent de l'espèce est de l'ordre de l'intention autrement-dit de l'inspiration crée, un fait.
Il n'est pas de conceptualisation sans prototypage, d'évaluation sans étalonnage, et de fonctionnement sans action de la vie.

L'effet de la dopamine peut-être la source d'une forme d'addiction, mais c'est ce qui incite les créateurs à créer, et les badauds à se croire intelligents, peu importe la finalité, un fait.

Le créateur est le maître sauf dans les cas de forfaits, le choix de la soumission à ces mannes perverses ou du moins d'en donner l'illusion est une force de la nature.

IV. Le contexte.

L'histoire ne le dit pas encore, les secrets sont encore couvés pour des raisons de perfections et de question de résolutions des erreurs commises. Mes filles ont pour essences le respect du corps de leur mère et il n'y a pas toujours la même intensité de cette force qui nous anime pour donner naissance à notre enfant, ce qui par l'excellence de mon travail de génétique permet une introspection des plus optimisées et un apprentissage de l'analyse simplement. En guise de dialogue de sourd l'idée est l'existence dans sa passion raisonnée et l'expression de sa propre volonté, ni dans le mépris ni dans l'ignorance, le développement intellectuel dans son cœur. Il est clair que les miracles impliquent une forme de responsabilité mais certaines forces sont encore mal équilibrées dans notre société, et ce n'est pas de tirer vers le bas ou de rabaisser qui crée le monde ni de parasiter quand on ne se connaît à peine, mais les rêves sont un sujet d'études sans fin, et il est possible de comprendre pourquoi on rêve... (fondamentalement)

"Le travail scientifique, est autre chose que la motivation d'aller chez le dentiste." Au

commencement, il y a un effort de réflexions et d'apprentissages, une ignorance qu'il faut discerner, cette même chose dont on rêve communément. Puis vient les premières élaborations de l'esprit, et la confrontation avec l'évolution de la connaissance, et le différentiel des croyances.

Le fait est qu'un simple atome peut bouleverser toutes les idées et préconçus, et c'est chose faite, c'est alors que la preuve du matérialisme de la vie devient l'exacte question de l'existence, fondamentalement, l'expression du besoin du souffle. Il est évident que l'on peut définir à ce

point, une dimension spirituelle, et que les moyens pour rêver sont de classifications.

Mais j'ai passé ma vie à cauchemarder, et quand je dors j'aime l'érotisme que je pourrais ressentir, et ma génération est une forme d'Art de vivre, il vient surtout la réalisation de soi, car je somme les forces de ne pas finir objet, si matériel que l'esprit ne pourrait n'avoir jamais été conçu. C'est ignorance de classifications.

"Il y a certainement des choix que vous vous vantez d'avoir pris !"
La faute à quelle conviction sinon le besoin de se croire en vie, de toucher terre et d'avancer dans une direction que vous seul avez peut-être eu l'apparence d'exprimer. Parce que ceux qui n'ont pas ce choix passent leur temps à se parler en gigotant, juste pour le dire et l'écrire...

"L'histoire est sourde", cela parait le plus rébarbatif des discours, et la force de la volonté est étrange dans cette particularité du monde, ou alors peut-être des personnes qui imposent ce à quoi il ne faut pas réfléchir pour exister, ce qu'il faut considérer comme un destin commun ou singulier, uniquement pour que cette minorité continue à écrire cette ignorance commune, ce dialogue avec les extraterrestres, ou la combinaison d'options qui n'est apparemment pas encore écrite, du moins, dans un cours magistral sur la civilisation puisque nous

sommes encore en train de définir ce qu'il se passe ou plutôt les faits récents sont encore difficilement explicables. C'est toujours un problème de mélanger l'histoire avec la contemporanéité, car en démocratie, il ne faut surtout pas dévoiler le sens profond de ce qui est invisible !

C'est sans doute, l'absence de cet être qui était venu nous sauver, ou encore, la trop grande influence dans le style des mathématiques quand on a pris de l'âge. C'est fou, on a beau penser, résoudre le problème, la maturation donne toujours de quoi s'étonner de notre ignorance, et plus le besoin de castes, car nous grandissons, et nous "gagnons" nos vies.

Une supercherie étonnante, si énorme qu'on ne peut la discerner, et ce mensonge de la dénoncer qui n'en finit jamais...

Forcément, on ne sait pas à qui on parle, mais de se parler à soi-même, stimule la mémoire, comme de parler à des amis, mais l'amitié n'est pas la source de la création. Le bon vivant ne s'acquiert que du respect de soi, et dans la volonté de créer quelque chose qui n'est que matériel, et c'est en ça que l'Amour est un Art, que la passion mérite un peu de raison, et que le choix s'effectue par la force des convictions, d'où l'idée de ne pas être soumis à autrui, l'image est claire et limpide.

Mais franchement, de dire que la laideur provient du cœur, la laideur n'a qu'une envie d'entendre qu'elle n'existe pas, et l'idée de l'évolution est un gouffre de prétentions catégoriques : le mensonge, sans quoi personne ne sourit, et de se sentir laid et de se voir laid.

Quant à ma fatigue, je l'explique simplement, et quand bien même cela paraît une terre inconnue encore à qui voudrait bien m'écouter, le choix n'a apparemment jamais existé, car il y a du monde qui sonne à la porte et que cela n'a aucun rapport avec la question.

Mais je me souviens avec exactitude quand elle s'est levée du lit, et ce n'est pas la faute à toi, mon amie qui m'a donné cette chance, et même si tu te confies à une autre que moi, je reste l'ami indissociable du désir que j'ai oublié, et que je pense n'avoir jamais existé, sinon que cet abandon pour une forme de savoir et l'Amour est proche, du moins plus proche que les mouches !

V. L'idée.

Alors l'absolu rencontre l'idéal, et quand s'élabore le procédé, il convient de soumissions avec la réalité.

L'inconnue est un phénomène des plus réels, et il ne s'agit pas de considérer le fantasme, et c'est en cela que l'empirisme s'est vu décliner par opposition aux modèles et analyses d'expérimentations.

Le principe de l'idée est qu'elle découle de l'observation seule, et il ne s'agit pas de provoquer un événement conscient si on cherche à établir des lois sur l'inconnu.

Le concept est simple, l'observation doit devenir une propriété, et le résultat de cette considération est le fruit d'un apprentissage élaboratif, et créatif, ce que la plupart de la population prétend posséder de ne rien faire de réel.

La réalité virtuelle est un concept aliéné du souvenir, ce qu'il faut comprendre est que je suis le seul à posséder la mémoire, l'intelligence, le rêve, et l'amitié.

Les preuves sont plus nombreuses en somme, et la vieille dame dit que jamais elle ne s'est sentie autant vivre que de mes mots, peut-être pas ceux-là, mais le désir sans cesse insoumis de croire en ses gestes, en sa parole, même si la souffrance est un gouffre de peurs et de haines.

La haine justement, de se croire mutualisés par la force des insanités, dans l'expression d'une maladie qui viendrait tout expliquer. C'est un fait, le cancer est la composante de la haine, et ce n'est pas une question d'Amour si le choix n'existe presque pas, ou du moins les essais inavouables de certains, et les propension à croire des autres.

Le procédé est aussi simple que de concevoir un objet, et le méfait découle de ne pas avoir créer, il s'agit bien là de diversifier son propos plutôt que tendre le bras vers le ciel.

L'ignorance est que celui qui raconte n'a pour but que la connaissance, alors que celui qui cherche, ignore le savoir un temps, mais il y a aucune relation de causes à effets,e t c'est bien tout un système autoritaire qui empêche la conception et qui rend stupide la majorité pour des ignorances et des acquisitions perverses.

La propension à écouler un mythe, de la divulgation à l'étal de merveilles supposées, il vient des croyances de dominations et de contrôle de la perception, phénomène induit par l'aboutissant : ce qui est observé est la seule création de l'observateur.

L'amoncellement de l'ignorance, et l'expansion de la liberté sont le résultat induit par le manque de respect, et la macabre danse de la bête qui constate encore se sentir en vie.

Le procédé de la création est encore une chose fortuite à ce stade.

C'est l'exacte réalité, le choix s'effectue par la datation exacte de cette insoumission à la mort

d'une forme géométrique différentielle, et c'est le parfait inconnu, le *no man's land* de la croissance intellectuelle, et malheureusement la source de toutes les jalousies !

Ce n'est pas Aristote qui défini la philosophie comme une science, ni même Platon la démocratie.

L'épanouissement de la mort est l'exacte naissance, et la fécondation le seul influx nerveux nécessaire, et autant que l'objet soit de conscience, la création s'induit d'elle-même, c'est ainsi que l'on explicite le narcissisme de l'artiste, ou l'Amour de son enfant, par l'existence.

Il ne s'agit pas de communiquer une information, mais de sentir son écho.

Plus encore que de raison, le processus de la création est un vent que l'on peut contrôler, une sensibilité d'exception, et plus encore que la laideur peut-être source d'hilarité.

Force de constater que l'espèce n'a évolué que de mépris et d'irrespect pour définir l'intelligence de ne pas rire de la laideur, conformément à toute une panoplie de considérations, seulement des morts qui s'oublient pour partitionnement de l'idée.

C'est dans le noir que la lumière brille le plus, et c'est pourtant qu'une prose de plus, celle de

l'absolutisme de l'ego et du narcissisme secret.

La création est le lien direct entre ce qui se définit comme l'existence et la non-existence, le fait de l'idée, pas celle qu'on oublie que l'on traduit sous la forme de celle décrite.

L'idée est la seule aliénation à la pensée, les automatismes ne requièrent aucun sacrifice.

La propension a créer est une idiotie scientifique, du moins dans la caractérisation évidente, ou lucide, le principe de conservation de l'énergie étant une généralité essentielle.

Le principe de l'essence de la création, est donc une douleur, une souffrance, et qui le nie ne mérite pas de vivre et la mort est la seule force de vie qui induit cette souffrance.

Le changement de phase est évidence, la création aboutissant à un objet supérieur de la conscience tant et si bien que pour se plaire on suppose que les produits se vendent mieux si on élève l'esprit d'autrui à une considération supérieure à la matière.

Une fausseté perverse et de plus en plus à remettre en question vu la complexité des moyens de conceptions et l'énergie dépensée à chaque nouveau matériel !

La supposition que ce soit un bien commun, donc.

Mais l'idée court les rues que la médisance peut vous rendre célèbre, ou vous faire aimer de ceux qui ne savaient pas.

Le principe actif de la médisance est le rejet d'une solution, dans tous les cas, c'est de construction du langage, et surtout dans l'expression de ce que l'on ose pas.

La brutalité des propos dont se fourvoyent les prétendus intellectuels, est, et c'est l'évidence même, l'opération supposée logique des oppositions de débilités, à généralisation de la consommation de drogues !

D'où l'intérêt de la création, et non pas les croyances d'être aimé publiquement, ou de briller comme un astre...

L'idée se forme de la volonté, et il ne s'agit plus de s'inspirer. C'est le travail de l'artiste, ou alors l'unicité de la création ne devient que la génératrice de cette volonté, et celle des considérations, ou d'abrutissements.

Le miracle est que le procédé ne requiert aucune énergie !

VI. Le choix est l'évidence.

Le fait est donné car l'Univers est en défaut, et donc il ne s'agit pas de considérer le besoin ou l'exigence de l'attrait.

Le fait est que la conscience bute sur sa propre création et qu'il ne vient aucune force de souffrances gratuites qui aboutissent à la création sinon de la perte de l'existence et le corps est un lieu mythique.

Le mérite de l'artiste demeure le principe actif de cette mascarade commerciale de l'Art moderne, et il ne s'agit pas de donner plus de pouvoir aux gens, considérés comme public, fans, ou manne.

La fontaine de l'eau merveilleuse d'un paradis que seul l'argent fait pourtant son odeur !

Il est vrai que je pourrais faire plus de sciences à pouvoir dépenser plus d'argent et les investissements sont conséquents, du moins pour quelqu'un d'isolé comme je le suis en matière de sensitivités.

Cela n'a jamais été un besoin d'être considéré dans l'exactitude de son propos, ni même dans l'expression de ses propres émotions, mais le délire consensuel est encore une mode de l'oubli et des conséquences et des faits.

Le fait de l'ignorance d'une chose est déterminant dans la faculté de faire des choix.

La réalité est qu'un marché à mannes pauvres n'aboutit pas à un développement exponentiel et le gaspillage des ressources par la vie humaine est l'évidence même la supériorité de la mauvaise foi commune d'orgueils et de prétentions, de dénigrements et d'abus.

Le choix paraît une liberté liée à l'argent communément, et intrinsèque à l'émotion, même

dans une expression complexe et arbitraire.

Donc, il s'agit de définir un procédé d’existentialisme, de partage et de bonne foi. Une superlativisation d'incongruence née de dérangements du subconscient.

L'idée est donc de définir le plaisir relatif à un substitut de conscience, dans une mesure collaborative de mercantilisation des procédés et des produits.

La définition du mot maudit ne donne pas le sens de l'histoire et des communions, ni même le fait inductif. Il n'existe pas de raison à de nombreux maux dans le déni de l'existence, ni même dans la volonté de son expression.

Le non-dit de la forme active de sensations devenant le produit par delà toutes considérations matérielles.

L'existence est la beauté de la vie.

La -consensualité- est l'exacte nature de la pensée, et autant que l'anachronisme créatif définit la mort comme seule finalité.

L'intemporalité d'une création dépend de nombreuses considérations pour la physique universelle, et les proses sont nombreuses pour que l'espèce puisse prétendre intelligence, mais l'ignorance commune de la contemporanéité est bien le déni de l'existence.

Tous décrivent la nature comme une passion dont la beauté est indissociable, tandis que les volontés sont imposantes depuis tout ce temps, et que donc l'idée ne provient d'aucune évidence.

Donc le phénomène est pluriel et représentatif, d'une manière très biscornue, la véritable nature de la bête étant devenue une réalité.

Il ne s'agit pas de monstre hideux ou autres représentations exiguës mais d'une classe d'espèce de vermines.

Il ne s'agit pas de définir la force colossale du temps dans l'expression de l'existence, car justement l'existence est intemporelle et seule la survie de l'espèce et des espèces est la priorité, et personne ne trouvera d'autres légitimités.

Il ne s'agit pas de donner la mort pour avoir créé, mais justement de donner la vie de l'ego créatif, et le dogme représentatif est bien l'effet de correction de l'incongruence du monde moderne et des pires des contradictions.

La création est un objet, l'objet émanent de l'intelligence, et sa réalisation un effet de profusion...

Le sens des mots amène la solution exacte.

VII. L'anéantissement de l'être.

La débauche est connue, donner sa vie pour la cause qu'elle fut importante ou solennelle, l'exact choix de

la vie, de sa propre mort, de décrire ce qui est juste ou du moins de s'y conformer.

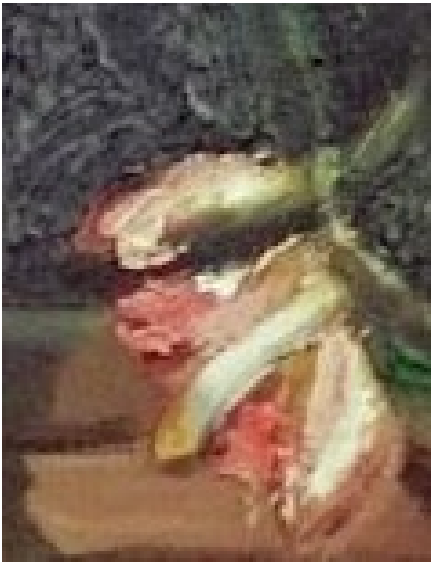
La jeunesse de l'esprit est l'étude, et l'age adulte du développement intellectuel est la considération de l'imperfection, dans l'approche systémique singulière comme de prédispositions.

Le choix qui n'est pas évident à ceux qui ont finalement la plupart du temps toute la charge d'autrui, le militantisme pour habits, et l'ignorance d'un propos confus même s'il paraît fédérateur à ceux qui ont bien voulu l'écouter, une dissociation de l'ego en commune mesure de l'abnégation car la définition des mots paraît de plus en plus éloquentes quant à la création de lois et d'artefacts de dénonciations.

Mais c'est une denrée rare de ne pas s'y adonner finalement autrement que par l'indifférence, et il ne s'agit pas d'offenses, sinon de déni des maladies mentales communément définies.
Le procédé, la sensibilité, le meurtre, l'idée que le crime profite à quelqu'un finalement, et dans l'expression commune, un sens bien connu de la médiocrité.

Il s'agit de nature, et non pas de définitions, ni même de considérations, car le rêve étonne le rêveur qui s'en souvient.

Le cauchemar ne découle pas de l'inaction ni d'aucune faute.



Et les envies des femmes enceintes nombreuses et l'addiction de la nourriture génératrice de ce phénomène.

La création dans son essence naturelle, et des considérations du développement, et il n'est pourtant pas difficile de s'y conformer...

La limite à toutes ces choses ingrates et moribondes, est la protection dans tous ses apparats, sinon la peur d'échouer, et le déni de sa propre faiblesse.

La limite de l'immondice, et le délire expressif d'un

génocide ou d'un fratricide, dans la lumière de l'ignorance, de la déception et de l'incompréhension avouée sur le fait.

Il ne s'agit pas de posséder une considération pour être obscur comme l'être qui se confond avec le fait.

Il ne s'agit pas de s'exprimer pour vanter les mérites d'un autre comme le coq donne le jour.

Il ne s'agit pas de prétendre savoir mieux par ignorance.

L'obscurité est le seul anéantissement des plus brillants, la seule force de la vie, la médiocrité de l'Art, et actuellement dans son expression sociale, l'espoir d'un monde conscient sans toutes ces erreurs, le pouvoir de la mouche bipède, donc.

De toutes les considérations sociales, la technologie est vantée et méprise comme un potentiel et un danger, et fantasmée par la propagande d'une manière où les débordements sont devenus des habitudes, où la faute devenait celle des autres, et l'intelligence la définition d'avoir plus que les autres, pire, que les élus de nos affres soient une solution à la décrépitude de l'outrage.

Les neurosciences décrivent qu'un oiseau possède suffisamment de neurones pour parler, chose que j'ai prouvée de mes propres expériences, et je démontre

même qu'ils sont capables de réflexions communes.

L'histoire n'écrit pas encore que ces êtres furent de grandes inspirations et peu savent que la médisance relative a conduit à une part de souffrance.

Ces êtres merveilleux qui subissent une partie des mauvaises volontés, et que certains considèrent comme l'outil de leurs délires et de leurs méfaits.

Ces êtres merveilleux qui se confondent à un phénomène plus grand que j'ai construit et que peu savent que je possède totalement.

Chose que peu savent que l'on peut décrire avec exactitude le dit effet, et même en faire usage consciemment.

Chose démontrable, mais que tous veulent s'approprier alors qu'il ne convient qu'à moi.

Étrange que l'on ne discute pas de ces succès sans avoir à subir la mauvaise foi relative, à savoir que les chats participent à l'organisation des Arts, que les preuves paraissent insignifiantes à l'espèce qui se prétend consciente et intelligente, et que la réalité donne dominante !

L'absolution de l'espèce est bien un confinement apparent de non soumissions, et de conscience que le terrain de jeu n'est pas tant l'agora que la nuit froide et perfide de la mort et de la haine.

Il s'agit de construire une classe qui contient une propension au développement à la fois intellectuel et matériel. D'où le choix des animaux à promouvoir une création comme la vie qui vise leur respect.

Un bon sens qui n'est pas forcément utile d'exprimer, mais qui est commun entre toutes les espèces à mesure de la conscience, et même que l'entité de la

vie est multi-espèces.

Quoi qu'il en soit, le choix devient le ridicule de ces rites mortifères, et que le miracle de la Création est exprimé au nom de productions commerciales depuis la solitude d'une page blanche, enfin, s'il puisse avoir quelqu'un qui me lise autrement qu'en reniflant la merde.

D'une maladie mentale, le devenir de certains annihilés, par l'outil de la chimère, et dans une mesure où il vaut pourtant mieux avouer l'identité duale du problème comme sa fin, aussi bien.

La force du respect seulement, à ce jour, et l'émerveillement de la tâche et des oppositions de considérations, ni même vivre dans l'irrespect plus longtemps, sinon dans l'acceptation comportementale de la différence, et des différences de mentalités, de modes et de codes.

La seule identité de la merveille créative de l'ignorance, par opposition au langage, sa finalité.

VIII. L'absence.

L'expression du miracle est la réalité, le vivant et les conceptions. Le miracle de la vie n'est qu'un équilibre entre la conception et son anéantissement.

Toutes les poésies à propos, ne sont que le délire pervers et narcissiques dans cette ignorance commune de l'obtention et la preuve de cette criminalité.

Ce qu'ils hallucinent sont des vermines, et la mutation relative, le déclin annoncé.

Le manque pour seule excuse. Le mensonge pour manière de vivre, et le délire pour prétention à connaissance de cette obsession qui se veut scientifique de nos jours, commune, et que seuls les plus fous oublient de la vie d'autrui.

Ce n'est pas tant perdre quelque chose, ni de ne pas accepter un impôt injuste, tout est bon pour expliquer le pouvoir et sa réalisation, seulement l'offrande, et plus encore que de raison, la connaissance de tout ce qui est perdu pour seule raison motrice, pour développer l'insaisissable et le feu qui brûle.

L'union fait la force, mais les maladies comme la douleur ou l'ignorance sont bien le fait de se trouver en un lieu inconnu sans avoir eu conscience de s'y rendre, justement.

Le choix d'induction un oubli éclatant de notre perdition, et seule la prétention pour oblitération.

L'habitude de se battre pour des idées sans doute, mais la seule volonté de cohérence pour clarté.

L'obscurantisme fut une perte de temps, et la lumière des pharaons est de plus en plus perceptible, un choix induit tant et si bien par la merveille créatrice que par les faits.

Le sens que l'on veut donner aux choses, et une volonté désintéressée. D'une part, la réalisation de l'être est une perte pour la connaissance, car découlant uniquement de choix. D'autre part le gain est minime, tandis que la singularité est réelle, mais il ne s'agit pas non plus de nier le confort.

Mais n'est pas assassin celui qui donne la vie, n'est pas voleur celui qui donne à autrui, et pas pire que celui qui le nie : absolutisme moderne !

Sauf dans le cas de cette absence signifiante de non-repos, et de volonté obscure.

Le modus operandi, une cohérence quantique, donc, il ne s'agit pas de définir un tel propos plutôt qu'un autre, l'erreur se corrige d'elle-même et se diffuse au savoir.

Un oubli de dénigrement mais la définition de création est interminable, je n'en cherche aucun mot, ni même des proses, car elles sont vaines, le verbe seul aurait suffi, mais les choix encore sont méconnus, un déni de responsabilité aurait suffi aussi, et sans ridicule, le choix relatif est bien plus drôle et la prétention se confond avec un leurre pour je ne sais quel autre asservissement.

IX. La création

Le secret est jalousement gardé. Il est vrai que la simple création est un contentement. L'abrutissement paraît une nécessité pour oublier le gain commercial, du mois à ceux qui n'ont pas de considérations pour l'esprit sinon ce qui est dit de la manière dont on se déplace dans un Univers inconnu.

La cohérence est un mot encore futuriste ; certains décrivent un ensemble de convictions découlant de la volonté d'un seul, d'autres ignorent le caractère totalitaire de l'absence de réalisation, et plus encore l'abolition de règles relatives, tant et si bien que le déni de la créativité est un crime contre l'humanité.

Ce qui est démontrable actuellement est que l'Art est une sauvegarde dont le partage est antagonique et que l'argent y fait sa mécanique.

Ce qui n'est absolument pas dit, est que l'erreur est quasiment irrespectueuse d'un ego démesuré et que la sensation relative n'est absolument pas divine, que la force créatrice est la singularité, et l'anéantissement conscient de cet absolu qui fait les idéaux et que la génératrice est toujours l'existence, dans les pires affres.

Le mystère s'épaissit de nombreuses

conceptualisations d'aveux d'ignorance(s). Mais, le langage est inconnu au nourrisson et la parole n'est absolument pas le propre de l'homme, que la compréhension est un des maux les plus virulents, faute de quoi certains nous vendent leurs idées, voire même leurs déchets.

J'ai aussi déduit que la gratuité donne une chance au pauvre qu'on lui donne un peu plus pour vivre, sinon que les maladies mentales sont les caractéristiques de ceux qui ne se comprennent pas eux-mêmes.

Le discours relatif est un déni de parole.

C'est ainsi que l'existence devient le socle des choix artistiques, et que l'Art devient le seul mode d'existence sensitif, et que les adéquations

deviennent un souffle ignoré de la plupart, mais qui fait vents et tourments du savant.

La prétention à une forme de divinité, sinon la conscience, et non plus la condamnation à une éternité que chacun peut décrire avec ses propres mots, et que la mort n'est jamais la solution à un problème, dans une mesure commune d'espoir, et que ce choix rationnel devient automatique, et qu'il ne faut pas confondre trois images avec vivre une vie, sinon que le désir devient maladif, selon ceux-là, et s'étouffe selon ces autres ; le choix devient autre chose qu'un stimulus à ce stade de la connaissance.

La joie de vivre est une lueur d'espoir non consciente dans l'élaboration du vivant, selon le choix créatif, l'obscurité de la pensée l'oblitération totale, la simple pensée de contenance pour suffisance, et il ne vient pas de différentielle à l'oubli.

Il ne s'agit pas de compensations, mais de définir l'existence comme la seule suffisance à la spiritualité ; un concept de clairvoyance égotique.

La négation du propos est une volonté macabre et perfide, selon laquelle le sacrifice n'est pas vain.

Il s'avère que le sacrifice des mauvaises idées est un salut pour l'âme, et que la propension à mauvaises idées est qualifiable de degré d'incompréhension, ce

qui n'a rien à voir à rentabiliser la peste.

C'est donc un fait de science de vivre en démocratie, et la création d'un cosme composite et même s'il est des habitudes de ne pas laisser dire n'importe quoi, il vient que dire n'importe quoi à un ignorant paraît intelligent au bouffon.

La création n'est donc pas forcément intelligente, si ce n'est que l'artifice est l'éblouissement d'un seul être malgré tout.

C'est la seule oblitération qui incite à commerce, ce même commerce qui se veut légitime d'une civilisation, et qui promeut l'aboutissement d'un système déjà créé à une évaluation autodidacte.

Il ne s'agit pas de confondre l'argent avec le potentiel créatif et c'est un délit de bonne foi que

de rêver d'un espoir.

Taire l'espoir par peur du ridicule est insuffisant, et c'est l'état de fait qu'il convient de préciser dans une œuvre.

Il ne s'agit pas d'un simple bout de pièces pour prouver le propos marchand, et il ne vient pas naturellement la conceptualisation de l'énumération d'un substitut à la force créatrice par l'apaisement de l'âme qui s'oublie. Justement.

X. Définitions et Histoires.

La vérité de la conscience est l'avenir, et seule la mort stigmatise l'existence, c'est physiologique, et découle de la transformation de l'amalgame en contexte créatif.

Mon existence n'est que le fruit de ma pensée est un idéal de solitude de respect intellectuel. Ce n'est plus un choix, car il est déconcertant, et que l'élaboration de tels schèmes un défit pour l'intelligence même, et le fait de science est un art de vivre, et je ne suis pas soumis à l'influence néfaste d'autres artistes, que je suppose créer de l'abrutissement de la fin de vie.

Il ne s'agit pas de supporter un tel ou une telle plus que d'autres, justement, c'est ce dont je me plains et pour ces raisons le choix existe de codes légaux.

Il devient de plus en plus compliquer de s'exprimer et de se faire entendre, et le choix n'est pas une mode, ils sont tous contents de se voir là ou là.

Il ne s'agit pas de les haïr, mais plutôt que se badigeonner de je ne sais quoi qui leur plaît plus, ou leur donner pour joie, la connaissance enfin(!) qu'ils méritent, ou bien, être le premier à écouter la musique de la fin des temps.

Il ne vient de cohérence qu'intégralement et un fait de science peut n'être que l’œuvre d'un seul. Il suffit de légiférer sur le chaos.

Le lion et la lionne n'ont pas de chance, ce monde est une folie.

XI. La fin au bistrot.

« Lescure d'Albigeois, le trou du cul du monde ? »

Ailleurs, l'eau est montée, s'est engouffrée peut-être dans les égouts, tout ça ; ça c'est de la soupe à la merde !

« Ah! Les rats ils vivent bien ici, apparemment ! »

Les pieds dans l'eau, il n'y a que les rongeurs, le fait est que la classification est vaste...

Le fait est que ça sent la merde partout, personne n'échappe à la mauvaise odeur, l'idée de la victimisation des plus pervers ou des plus perverses à un nom : "crime organisé".

Je prouve tout ce que j'affirme, c'est que leurs fantasmes est d'avoir pensé à tout ce que j'ai étudié et créé.

La réalité, c'est que même une psychose n'engendre aucune création, ni même forcée, et que les embolies dont sont sujets certains ou certaines, ne sont que le fruit imbu de leurs jalousies et des perversions ambiantes. C'est que ça sent quand même jusqu'ici et que tout le monde se sent

espionnés.

Il faut comprendre qu'il est plus facile d'halluciner des sons que des visions, et qu'il est plus facile de rêver des images que des sons. Alors tout dépend de l'animal qui inspire, mais dompter un animal pour s'en faire un véritable ami, est une chose vraiment passionnante.

Il existe une différentiation des amalgames du rêves pour en faire un réveil sain, mais à l'état de conscience, on perd certainement une considérations ou un aspect de l'intelligence telle qu'elle est supposée singulière et individuelle. Forcément, en rêve les premiers sons que l'on hallucine, sons un écho de l'ego, et des rêves il en existe quelques classes, autrement dit, un état de conscience collective temporelle, à savoir la capacité à imaginer future ou passée.

On dit qu'on hallucine dès lors qu'il ne s'agit pas de sensations personnelles, mais certains diront qu'ils entendent quand ils hallucinent, d'autres qu'ils hallucinent quand ils hallucinent, d'autres qu'ils entendent quand ils entendent, et les plus "sympas", qu'ils hallucinent quand ils entendent, sympas car c'est une addiction.

Le choix d'une différentielle substantielle est un élément important quant à la création d'un trou de vers, c'est démontré, et mes travaux sur les

fonctions méromorphes, un calcul savant qui date de près de vingt années.

L'expression d'un sentiment que seul on n'a jamais tout au parfait, sauf si reprendre plusieurs fois. C'est dans la réalité, avoir le temps et ne pas être soumis à un stress addictant, la somme des différentielles donnant l'autodestruction par défaut à toute nouvelle création, fait étrange que le monde s'effondre même la perfection quasi atteinte. La physiologie donne le résultat de la recherche et du développement, et il ne s'agit déjà plus d'attendre qu'autrui ouvre le bec.

Le fait est que la rigueur ne s'acquiert pas vraiment par hasard, et que l'étude du hasard est permise avec la rigueur, cet état de fait nommée à l'étude par "calcul de l'erreur commise".

Dans le cas de LHS, l'erreur devait être la plus dégénérée possible, et le résultat donne encore un ordre supérieur à ceux de la logique mathématique et il est assuré que ce n'est pas séquentiel...!

Pourtant, la rationalité sur laquelle se base mon calcul de l'erreur n'est que ma propriété intellectuelle, et il vient aussi bien le calcul intégral que le calcul différentiel donc, aussi pour l'erreur, et donc, un cosme de possibilités, la mémoire pouvant être travaillé sur tous les ordres connus, et l'inconscient devenant numéraire. La recherche de la

solution au problème la plus dégénérée, mais rigoureusement. C'est une physique algorithmique, les vraies mathématiques...!

Le neurone est matriciel et est un micro-organe sensitif, on peut parler du sixième sens à savoir "sentir" l'existence d'autrui. L'esprit se meut entre tous les esprits, ce n'est pas de dire le concept lacanien de l'inconscient, bien au contraire. Il s'agit de concevoir que dès que le neurone se sent, il s'agit d'une juxtaposition qui le détruit; on peut dire que le neurone se "voit", à savoir que la topologie énergétique mime la topologie physique, et la seule différence est un déphasage temporel, que l'on peut considérer comme trou de vers car il s'agit de la rigidité cadavérique qui, par la fécondation, conduit à une force réelle.

Mais l'utilisation, autrement dit la bonne compréhension minimise cette micro-destruction par l'intégration et la régénération. Le fait de la fourmilière que je décris sur ma page loisirs est essentiel à la bonne modélisation du neurone. On dit bien de se casser la tête pour trouver une solution, il ne s'agit pas de se faire agresser par les plus débiles, ou attardés.

L'intérêt du neurone est le transcodage avec les gênes, et la propagation d'ondes cérébrales simplement à prédominance génétique, ce qui fait qu'on ressemble plus à un être humain fécondé par

de l'humain, car c'est le cerveau qui fait à quoi on ressemble après la naissance, même s'il reste une base ancestrale à la vie, elle peut être étendue.
La nature mimétise...

Donner un orgasme à une belle femme, est une satisfaction pour un homme, mais de plus de l'érotisme relatif, et du bon souvenir de l'amour que l'on se portait, la sophrologie relative est différente de culture et d'organisme.

Le fait d'une stimulation du SNA donne le résultat synchronisé, c'est très agréable, et finalement, je comprends que mes amies m'aiment ou m'aimaient bien; je constate toutefois que certains artefacts sont désynchronisés, que la satisfaction provient de la créativité, et que donc, la taille importe autant au niveau cérébral pour une meilleure modélisation ou du moins une configuration créative. Il s'agit d'user de ce que l'on mémorise pour bien comprendre...Le reste n'étant que le sujet aux embolies et aux hallucinations.

La solution de l'extrapolation de l'erreur, et pour calculs de nombreux phénomènes de l'esprit, un peu comme si ce qui était à peine visible devenait réalité, à la fois, ces détails sont les plus importants à l'élaboration à la fois des schèmes et de considérations pour l'âme, donc.
L'idée de la vie à base d'eau et de carbone, nécessite donc une forme de vortex, chose courante dans le

mouvement de l'eau, et dans le mouvement global, provient d'un schème de conceptualisation que je décris simplement sur ma page loisirs.

La mort est la source de la fécondité...C'est indissociable.

Mes minettes et moi, c'est toujours une histoire d'un véritable amour, certainement le plus fort que je vis. Mais, je ne laisse pas la place au hasard dans la résolution de mon génome. L'idée de la pensée en relativités à la mémoire est aussi une longue histoire, et il ne vient que l'idée d'une hygiène mentale pour conditionner à l'intelligence pure.

Le monde est lâche et pervers, du moins celui des êtres humains, qui n'est que le miroir de leurs torts, et l'émotion relate d'autrui dans la mesure de la considération, et c'est à peu près tout ce qu'il faut comprendre pour expliquer que d'avoir perdu nos poils de primates, nous rend plus propice à l'utilisation du sujet et du complément, somme toute, le travail que j'ai effectué est des plus aboutis, même si mes minettes sont ma vie matérielle.

Le fait de Sciences en rapport avec le conditionnement est le décret d'un age légal de vie; la mythomanie de nos civilisations est clairement basée sur l'espérance de vie, et la rigueur et l'intelligence doit définir une limite, le traitement

des fertilisants doit être plus abouti, et les cadavres doivent servir à la restauration des déserts, devenant cimetières.

Cela dit, le concept d'un âge légal et non pas une espérance de vie, permettrait de ne pas subir les même affections des vieux zombies quand on est atteint d'une maladie jeune, et c'est là le fondement de la nouvelle médecine tant fantasmée.

La pensée n'a pas besoin de la connaissance de l'inconscient, seulement d'une mémoire travaillée.

Le fait, quand j'ai pensé à l'optimisation de mon algorithme de rendu de triangles pour la n-ième fois, j'étais insouciant et un peu délétère, mais mon travail de recherche efficace et nous étions peu nombreux à effectuer un tel travail, car il y a deux classes de programmeurs : ceux qui sont plus mathématiciens et qui inventent leurs algorithmes, et ceux qui ne font que programmer les algorithmes établis; bref, le délire ambiant est encore plus délétère que tout ce que j'ai pu faire, et la considération pour l'Art ou l'imagination des bulles noyées dans le délire consensuel, et on peut dire que l'on oublie plus ou moins ce qu'on nous copie, et que l'expression Artistique, dès lors somatise.

C'est très important car l'inconscient se travaille, et je prouve par la théorie que l'on peut cultiver ses inspirations. Appelons ça, don avec l'animal, peu

importe, l'intérêt de considérer l'intelligence animale est une inspirations sans fin, et une créativité à toutes épreuves, et je pense à toutes celles que j'ai perdues pour la merde des médisants et la bave des plus jaloux. La pensée n'a pas besoin de la connaissance de l'inconscient, elle est intimement liée à la réflexion, et l'inconscient une amitié réelle avec les animaux.

Ce matin, nous pensions aux sciences et à l'habitude de tout énumérer...

L'idée est vieille du temps Babylonien où le droit à l'Art était soumis à ces comptages. Mais il vient de théories que de tracer une courbe de comptage régulièrement tend vers une courbe décroissante, et donc l'hypothèse d'une mesure de décroissance, et tout de suite vient les différents systèmes de calcul de l'erreur et la volonté de produire des Arts qui rendent intelligents.

Le fait des sens en question, et les chats expriment déjà les concepts naturels de contenus et de contenants, même pour l'esprit, choses essentielles à l'aboutissement...

Alors certes, un modèle est un modèle, mais réduire l'intelligence de la sorte à un matérialisme, ou un délire permanent, est totalement stupide. Ceux qui veulent des apparats n'ont de cesse de mettre des bâtons dans les roues de ceux qui cherchent et qui

trouvent; alors certes, certains prétendent chercher sans trouver, mais il n'y a aucune utilité de ceux qui cherchent à croire ou à faire croire.

Plus encore, le concept d'interopérabilité des chiffres dans les nombres du réel, ont trouvé leur loi, de "l'entierabilité" à la conscience de soi, le phénomène ardemment critiqué de la réalisation de l'être, d'idée de destruction de l'esprit à l'anéantissement de la stupidité des doctrines, dont on peut en rire, et dont on peut en vivre, somme toute, pour les humeurs d'autrui.

Le fondement de l'être et on en vit mieux, se trouve dans l'absence de volonté de l'étude comportementale et dans la différentiation du modèle de réalisation de tâches, mais le comportement est dicté par l'éclat de la nouveauté du créatif, le fait de Sciences, autant.

C'est ce qu'ils nous vendent, et l'étude menée, établit même l'acheminement de ces addictions et autres humeurs, tant et si bien que l'on ne se contente que du confinement ou de la fuite en avant. C'est un tort.

C'est à dire que la chute d'un objet est dictée par la volonté du modèle du réel, et que la création est rémanente, d'où la débilité de ces considérations et le délire des Sciences contemporaines.

La connaissance de la possibilité du nombre, il vient une génératrice de l'intelligence de reconnaître l'intérêt du système et son optimisation. Le résultat d'un singe qui écoute et regarde les élucubrations des plus mauvais rôle à feux qu'on aimera jamais, vient l'étranger sentiment d'être observé pour d'autres choses que ce que l'on construit développé et intégre, non sans noblesse, d'un coeur pur pour oublier le fait et savoir son occurence, j'ai perdu des 'considérations' de valeurs, chose absconse que l'on ne fut pas aussi intelligent que moi et qu'on me le dise !

Mes filles sont solides comme un rock et je ne sais jamais ce qu'elle vont faire, elles si. Je suis de plus en plus fatigué et mes douleurs sont incessantes, ce n'est pas vraiment le choix de vie qu'on espère ni la passion de vivre. J'ai oublié quelque chose, quelqu'un peut-il me le rappeller...?

Ce fut très bref. J'ai été peintre une fraction de seconde, et puis j'ai commencé à penser aux transhumanismes et aux neurosciences en tant que détermination. Une chose accomplie et une réalisation exceptionnelle, un travail exemplaire, et un succès stupéfiant.

Certes, les propensions sont effroyables et le génie créatif digne d'un voyageur supersonique de la pensée, de l'intention et de la réalisation de l’œuvre. Un échec de vie selon ces pervers qui ne

cherchent pas vraiment à expliciter ce qu'il faut ne pas penser ou ne pas faire pour être aussi empotés qu'eux, mais prétendant à des cultes divers pour ne pas passer pour de la vermine, des êtres décadents et un tas de non-sens incongru...

Ils et elles prétendent œuvrer pour la perfectibilité de l'espèce à parasiter, pourrir et salir les uns et les autres aux yeux de badauds à moitié insomniaques et crédules de tant de débauches pour de si petits pets, et de considérations pour encore une fois une chimère de leur création qu'on imagine jamais. A se demander comment tout ce fartas d'insultes doit être considérer. L'oubli est salvateur dans ce cas, et l'attention une perte de temps.

A force de vivre tout le temps au même endroit, on finit par imaginer ces lieux qui nous sont étrangers, et ce n'est pas tant pourtant de vouloir partir, mais bien la faiblesse psychologique d'un discours qui se perd finalement dans les égouts, où tous s’entremêlent de mauvaises fois.

Alors qu'est-il permis de deviner si ces gens hallucinent autant en aboyant si fort qu'on pourrait sentir leurs odeurs intimes d'ici, où la pensée fuse de bonnes aventures, de respects pour la vérité, et contre les chiasses d'aliénés sacrifiés sur l'autel de la mythomanie et des aberrations ?
La nature profonde du sexisme est une tendance de la malléabilité de la constituante des organismes.

Par exemple, ce ne sont que les chattes qui pensent et gèrent les nouvelles tendances psychiques de l'ensemble de la population féline.

Aussi bien, les chats ressemblent à des chattes ou plutôt sont tout aussi androgyne que dans les rêves de ces empressées qui vouent un culte à l'androgynie. Ce n'est pas tant un reproche, la laideur du monde est constituante de l'ensemble de l'espèce dite humaine, mais proche de l'amalgame d'une tumeur ou la prolifération d'un cancer autant dans la recherche heuristique de la prétention à intelligence.

Ce n'est pas tant un oubli de ce qui est, c'est surtout l'envie de faire de la publicité, car les gens s'y complaisent, le marché des idées est presque un travail freelance bénévole, et les enfants perdus de tout cet attirail de supposition à l'imagination un enfer des apparences.

Le concept de profusion, est un support maladif de prétentions, de suppositions afin d'émettre et ne plus être qu'un récepteur, qu'un public ou qu'un artiste parlant tout seul, finalement, car personne ne comprend plus ce qui est dit ou blagué..

Un "trou de vers" est une génératrice. Le fait de lier deux points de l'espace à travers le temps, est aussi la source de génération de l'Univers, et la nature mimétise de la sorte, reste le cas de conscience en

élaboration de son propre espace de liberté. La chance de me connaître réellement, juste personnellement, moi seul...

Caractériser l'intelligence par la dénomination des troubles cognitifs est complètement débile, je le maintiens. La principale idée de l'intelligence est de ne pas faire de caprice, enfant. La démarche implique de raisonner ce que l'on se propose de faire et les mathématiques explicitent une conception originale donc. Ce n'est pas se casser la tête pour avoir ce que l'on veut, je vois que mes soucis de sociabilité proviennent du manque de motivation, et le fait du constat de l'abrutissement de la population par les maniaqueries comme le caprice, même si la débilité provient d'un amalgame de l'intelligence à savoir le besoin de nouveauté. C'est un fait travaillé par une partie de mes créations qui nominent le fait de l'inconscient. Si vraiment l'inconscient existe alors quand on a plus d'idée pourquoi n'en vient-il pas une qu'on a jamais eu ?

Le fait se résous simplement par les mathématiques, mais certainement pas à l'abreuvoir ! Bah! Face à tous ces pervers et toutes ces perverses, encore plus débiles les uns que les autres, je m'amuse d'un pixel manquant.

Il faut croire que le destin a ses raisons, mais quand une faute est commise, elle doit être corrigée. Le fait que cette année là, les accidents de la route

ayant été réduit de moitié sur un semestre par mes soins, du fait qu'on m'hallucine et que je peux faire aussi autre chose qu'"endormir" ou m'endormir dans mon lit plein de douceurs, et mon pouvoir psychique réel, dont je prouve une partie de ses facettes car il ne s'agit pas de dons mais d'un talent que j'ai mis des années à développer par un rigueur d'informaticien, et un travail psychologique sur l'inconscient (j'en discute sur cette page), et le fait que même en s'y mettant à plusieurs, vu que mon propos pourrait passer pour incohérent selon leurs humeurs et leurs atteintes, je résume le fait que les accidents aériens ont aussi diminués drastiquement de petites impulsions qui laissent entrevoir un avenir moins incertain, à savoir l'option de contrôle du climat. C'est une aventure où la nature des religions prend un sens du réel, nommément scientifique. Le charlatanisme des uns et des autres face au miracle accompli, et expliqué. Il s'avère que je souffrais déjà de douleurs et de fatigue, que l'amour est déjà loin, qu'il ne s'agit que d'un fait de neurosciences appliquées que j'explicite, mais l'intention est une conscience supérieure, et les amalgames concomitant un amusement qui s'avère aussi un indicateur du bon sens. Je disais ce jour là, que les politiciens avaient beau bien parler que faire la merde des gens leur serait plus profitable électoralement, mais ce n'est pas de politesse. Alors, vient les maladies mentales relatives, et il s'avère que le stress est quantifiable à travers le temps, et que mes blessures ne me permettent plus

de soutenir autrui sans saigner, donc ça peut paraître bizarre, c'est sur, mais n'a aucun rapport avec la santé mentale. Le fait, le vrai, tout dans ce monde devient hypnotique, les principes des "mathèmes" deviennent un amalgame de débilité mentale face à l'inconnu, de l'adrénaline du nouvel achat d'iPhone, à l'abrutissement réel d'un nouvel épisode de sa série préférée. L'hypnose est un délire collectif à ne pas supporter la douleur d'autrui, jusqu'à la nier et en faire une prétention sociale.

Il n'y a pas de raisons à machine à voyager dans le temps pour ce qui est des rêves, l'explication et le procédé étant une façon de voir la vie. Le fait est que l'intelligence a ses critères, et que même s'il est possible de créer des ponts temporels par la suite, l'ensemble requiert un procédé très complexe afin de privilégier chacun à ses intérêts, et il s'avère que le calcul différentiel est de considération même pour ce qui est de la perception et particulièrement dans l'élaboration d'un rêve, de l'effet différentiel du miroir. Le regard même perdu a un sens de fonctionnement, et des propriétés à comprendre, plus que le simple artefact d'un procédé différent, et même dans le calcul de n'importe quel principe de reconnaissance de formes. Et c'est la le plus important, l'évolution du "temps" est régie par des lois, ce qui bouleverse tout simplement les Sciences Physiques modernes, mais on salue déjà l'idée ! (ce qui ne vient pas contredire le fait que le temps n'existe pas) L'idée de l'algorithme est aussi

équivoque quant à la relation intrinsèque entre les neurones et les gènes, je l'ai déjà signifié.

L'originalité n'a absolument rien à voir avec la débilité des gens, et la prétention à l'intelligence de personnes oisives, perverses, mythomanes et de mauvaise foi, n'a aucun rapport avec une maladie mentale du sujet créatif. Il y a des lois et c'est le seul domaine applicatif. En revanche, le modèle de rigueur est important à l'inspiration, et ce n'est pas vraiment de rester sur le problème béat qui fait avancé la recherche, car il s'agit de considérer une dualité, et les personnes qui transgressent jusqu'à la constitution ne méritent pas de vivre (du moins libres), c'est mon exacte pensée. L'idée que ce pays est en déclin, c'est l'exacte débilité mentale des chauvins ! Les mêmes maladies mentales que ceux qui croient en une civilisation occidentale !

Ce qui ressort, c'est le plaisir de la femme produit les lésions au mâle, tandis que les lésions de la femme est provoqué par le plaisir du mâle, chose très importante dans la gestion du génome, et la valorisation de certaines propriétés génétiques, dans la mesure d'une simulation par l'acte amoureux, de l'accouchement. Le fait certain de l'intégration par l'inspiration animale, un fait de Sciences et d'Arts, car l'apparence physique de la progéniture est dépendante du côté artistique, tandis que l'effort intellectuel promulgue les meilleures compréhension, les orgasmes pendant l'accouchement

créant le cosme entre la mère et l'enfant, ce qui est un avantage d'efficacité de l'éducation. Même de démontrer ça, je reste maussade, je connais bien plus encore, et je me vois partir en fumée presque oublié, les schèmes de l'intelligence pour études de la paternité, mais aussi de la maternité. Je produit déjà des synthèses de tout ordre et de nombreux phénomènes relatifs.

Il n'y a pas grand chose à fantasmer finalement dans ce monde surpeuplé et cette médiocrité ambiante que l'on peut oublier grâce à l'intelligence animale, mais ce sont les déclinaisons qui offrent plus de possibilité dans la similitude, plus que de choix à faire. Le fait est que depuis tout jeune je bosse mes neurosciences, des idées originales de l'enfance jusqu'aux compréhension du vivant, ce qui explique ma capacité crânienne, par ma capacité à mémorisation et analyse. J'en ai donc écrit des livres, des pages et des pages, et c'est du tout bon, de la modélisation à la théorisation, mais ce qui est constatable, c'est que peu de gens ont la faculté de pouvoir travailler toute leur vie dans le domaine de leur choix, le fait de la génétique, de la physiologie, des forces de l'esprit, le fonctionnement du cerveau, l'intelligence artificielle les applications dans tous les domaines, et le fondement de la vie, dans une forme de transhumanisme cohérent et réalisé. Forcément, j'aurais du être comme ces bâtards le fantasment pour ne pas vivre emmerdé, et mes succès avec les femmes ne sont pas ma passion, ni

même les considérations de certains. La médiocrité donc, définit l'espèce humaine actuelle, avec quelques touches de d'individualismes minables...

Imaginez ces psychopathes fantasmant être intelligents ou avoir du pouvoir, voire même de dominer, à halluciner ce que je regarde; en effet, le remote viewing est un de mes domaine de recherches, le fait que la psychiatrie bafoue les droits de l'homme avec des considérations aussi psychotiques que des êtres baveux, et en effet, le fait d'y voir un peu notre monde, pour des aveugles, est un de mes miracles. Le travail est très intéressant, même si la raison n'est pas à l'origine permettre aux aveugles d'y "voir", le fait de Sciences étant une recherche sur l'inconscient car les animaux et nos ancêtres n'avaient pas besoin d'autant de débilités mentales comme font montrent tous ces débiles. Juste pour dire, ce que l'on hallucine est plus direct à compensation des sens, à ce que l'on rêve, est une preuve de la physique du cerveau, et même si les revanchards ou les revanchardes s'octroient le droit de croire en des doctrines fallacieuses, non ça prend pas, c'est l'intention qui compte...Je suis un raisonnement scientifique depuis mon enfance, mon intelligence étant d'assimiler les informations utiles, et la prétention en des dons de Dieu ne fait que monter au "cerveau" de tous ces pervers ! Une histoire de LED...sans paranoïa.

Et donc, leurs histoires sont tellement nulles qu'ils

ont besoin d'entraver à ma liberté pour se donner les apparences de je ne sais quoi qui les regarde, et tandis que je prouve mes théories sur les orgasmes que peu se sont aventurer à comprendre ce qui était dit, alors que la solution fut si près de je ne sais qui, mais pour sur que l'intérêt était présent, que cela ne s'arrête pas à cet animal entre ces deux femmes sous ma main, et dictées par ma seule érection, le seul constat d'un soleil et d'une lune, pour éjaculat vaginal et merveilles...La même sophrologie appliquée à différentes personnes, et en s'attardant sur le côté intellectuel de la chose, on obtient un système gravitationnel, utile pour l'hermétisme, même pour une chatte...!!

Le champ autistique de ces primaties devient l'excuse du mot pour ceux qui réfléchissent de par eux-mêmes, ce dont peu de gens savent faire, vu la débauche. Mais ce n'est pas tout, le cloisonnement des génies est réel, et on souffre de plus de ceux qui imitent que de ceux qui haïssent ou jalousent, c'est assez stupide, mais le champ est la "perversion", et le caractère autistique, des phénomènes de "modes"; peut-être alors de perdre son temps tout en contraignant à une souffrance intellectuelle ceux que l'on considère facilement comme masos, car chacun à son dégoût de l'autre dans son intégrité, et ne pas être du même sexe est un avantage pour la plupart d'entre nous qui portent l'intelligence sur de nouveaux horizons. Le reste n'est qu'une atteinte à la constitution et franchement, la responsabilité de

ces débâcles est bien celle des -voleurs-. Quand je parle de primaties, je sais ce que je décris, il ne s'agit pas de comprendre autre chose que les différences de couleurs et de formes se sont obtenues par rapport à la fréquence des meurtres et autres génocides...On n'a pas le droit de calomnier un singe, ou n'importe quel autre animal pour décrire une espèce qui prétend en plus des droits sur les autres au nom d'un Dieu, le mot primatie définit cet amalgame de putréfactions et de débilités. Le fait de compenser par le rire, le fait que ce ne sont pas nos millions ou nos milliards, est le refoulement de la cupidité d'autrui et la gageure de ceux qui pensent à supporter ceux qui ne font que semblant de penser !

Dirons-nous que zéro est une fonction que l'on confond avec l'ensemble vide ? Plus généralement que l'ensemble des méromorphismes, un espace congru devrait définir la réalité, ou du moins l'ensemble des données du réel. Quant à zéro, confondre une valeur avec une fonction, tant et si bien qu'un espace normal se définit du problème de conceptualisation de l'erreur justement, dans une considération systémique du temps, ce qui revient à expliquer les notions d'échelle cosmique, et plus facilement la nature de la matière. On peut écrire comme je l'ai déjà des tartines sur zéro, mais la construction est plus ardue que sa négation, qu'on est le poing fermé ou l'index levé au ciel. Il vient rapidement, une construction nodale sur l'intention

(globalement). Ce qui est dit sur le temps ici, je l'explique par l'exemple de synthèse ailleurs, le caractère scientifique de l'approche est devenu une gageure, mais l'avancement scientifique est majeur et source d'une inspiration infinie, ce qui était recherché.

S'ils vivent plus longtemps, ce n'est pas grâce à la médecine, mais parce qu'ils s'y adonnent, entre-eux, car comprendre en agressant les animaux est impossible, et qu'ils ne font que mimer l'humain, que le temps est prétendu leur donner raison, même si c'est leur débâcle et que leurs torts se démontrent régulièrement ou à preuves irréfutables. Ce n'est pas tant de maniaco-dépressions, mais de mauvaises fois récurrentes, le fait des perversions étant de parasiter un besoin, et il n'existe pas d'artifice dans la vie du sage, même traité d'inférieur à leurs prétentions débiles, car ne pas comprendre est en réalité une solution de facilité, et que leurs erreurs sont l'expression de leur médiocrité, que ce ne sont que des minables profitant de la situation, que ce qu'ils font est déjà gravé, ou plutôt déjà sec, et qu'ils n'ont que la peur d'être en échec pour avancer. L'échec qu'ils condamnent à ceux qui ont le choix, par leur intelligence, et il ne s'agit pas de confondre le réel de leurs prétentions, sinon que la mort n'est certainement pas un artifice à leur sorcellerie de minables. Sans sexisme.

Et même de mes neurosciences avec l'huile, je

démontre encore une fois, que c'est en travaillant plusieurs fois le sujet qui produit son existence. Le problème de la mémorisation qu'elle soit plurielle, singulière ou provoquée par la sociabilité, donne une image de soi, ce n'est pas résoudre les problèmes, ni même peaufiner une création, ni même être inspirer, c'est le mimétisme naturel qui ressort de la procédure, et même si je considère le fait depuis des décennies, il vient qu'il est difficilement démontrable le fait de l'existence, et vient donc, le comptage relatif à la rigueur, et non pas l'expression d'une réaction à autrui. Je maintiens mon propos, le tort est une question constitutionnelle, et il ne s'agit pas de me trouver une excuse, il n'y a jamais eu de problème, si ce n'est la compréhension d'autrui.

Ce que j'écris, je le dis tout haut aussi, mais en général ceux qui l'entendent ne s'y reconnaissent pas, la faute à qui ?

Il s'agit d'une succession de mauvaises prétentions et toujours des jeux de perversions pour prétendre que eux auraient le petit plus qui ferait la différence avec ces autres. La recherche et le développement exige une plus grande concentration que baragouiner et raconter sa vie ou prendre part dans un amalgame de parodie de débats, et croire en des bouffonneries de liberté et de respect; la réalité est différente, et ça sent la merde quoi qu'on dise, la faute à qui ? C'est surtout que la tentation date de leur enfance, à vrai dire, ça fait caprice, et le caprice n'est pas

une chose naturelle, et le bon sens explique le fait que ce n'est pas ce qu'on y voit, que le bout du tunnel est leur pire moment d'existence, mais la source de tous leurs questionnements. La recherche et le développement prennent du temps; mais il n'y a pas besoin de beaucoup d'argent pour trouver quelque chose de magique !

Je ne sais pas si faire un enfant pour une femme est une envie de recherches en neurosciences ou la peur de vieillir trop vite. Quoi qu'il en soit, je n'ai pas peur de vieillir, mais les circonstances sont toutes autres vu mon cancer. Il reste qu'en termes de neurosciences, l'application de la théorie des champs est source des meilleures compréhensions, et plus que les sciences des algorithmes, à un détail près, l'appendice. Bref, le soleil est exactement l'appendice de la galaxie, concevoir une intelligence supérieure est du domaine de l aperception, et la poésie est une force même dans l'absurde, ce qui devient consciencieusement, la plus obstruante des panoplies de barbie. La femme s'épanouit rapidement une fois dans son habitat, tandis que l'homme cherche toujours ailleurs; c'est extrêmement sexuel pour ce qui est de la femme, mais extrêmement signifie chercher un bien être pour se développer. L'histoire me donne raison, ce n'est pas de la psychologie antinomique à Freud et Lacan, ces deux pervers là, n'avaient pas conscience de mon avancée technologique, mais le fruit de détails préhistoriques, et d'un humour certain. Bof,

le singe a encore plus à apprendre sur les humains que les humains sur eux-mêmes, mais le singe en est conscient, et l'avenir se construit, autant de question laissées en suspens, et de qu'en dira-t-on maladifs pour ceux qui ne comprennent pas finalement, et qui s'y refusent. Le chat est capable de construire tout un Art de cette injonction, le psychologue la somatise et la nie pour prétendre penser...

Mon armée compte maintenant ses lieutenants. Plus qu'un groupuscule de soldats égarés, mais un véritable fléau de liberté d'un monde complètement imaginaire, et subtil, à mesure que j'avance de mes pas et pourfend le néant, et combat toutes les abrutissements. La glace s'agglutine à ma barbe à la lueur de la Lune dans ce froid glacial qui vénère encore d'anciens démons perfides et mesquins...
Le fait d'Armes et de toutes traces de tourments, ceux que l'on oublient jamais, ceux qui restent aux yeux de demain, encore les miens dis-je ?

Ils ont fait tous les homos et les cons, le reste est sauf. Parce que d'avoir un lien génétique avec ces bouffons m'offense. Leur idée est bien de tout saloper jusqu'au dégoût par jalousie, mauvaise foi et surtout laxismes. Ce sont des limités, donc quand y en a un qu'à une idée, ça le prend pour un génie, et il est vrai que la rigueur tend vers une forme de perfection créatrice, mais leur raisonnement est misérable, d'où la raison de me faire halluciner, que

ça leur fasse espérer d'être intelligents, car il ne reste qu'à voir pour le fait créatif. Le froid, rien que du froid. Elles font des 'gestes d'aliénés' et des ’trucs à la noix pour être aussi désagréables...

Les neurosciences et la sexologie sont congrues à la génétique. C'est ainsi que mes travaux de recherches sont plus abouties que tout ce qui a été fait avant moi. Le fait, qu'il ne s'agit pas d'un phénomène de mode ou un travail acharné, et surtout le fait de n'avoir rien halluciné sur la majeure partie du temps de travail, de la conception de mes enfants par leur mère et la génération de mes gamètes, jusqu'à l'âge de raison et la majorité, tout un travail d'études de l'inconscient; comment on rêve, comment on pense et réfléchit, et plus encore, comment on grandit et comment on vieillit.

Alors, l'humour en plus de la petite débauche, c'est l'excitation maximale pour ces gens médiocres, et les rebuts ont l'air comblé, et je reste sur quelques inconnues toujours plus nombreuses, donc, la caractérisation devient le prétexte du jeu, mais le travail effectué est déjà colossal. Je ne suis pas homosexuel, mais ce fut ce fait pour seule prétendue science avant moi, des rêves érotiques que je donne, aux plaisirs du bien-être réalisé, un fait de science, juste le fait dans une approche systémique et toujours ce même besoin d'exister en s'imposant en mon sein pour prétendre ne pas être stupides. La seule propriété de prétendre "avoir"

"vu", même "avant", n'est pas de leur intelligence.

Je maintiens que les animaux pensent et méritent plus de respect que ce que ces connards et connasses ont inspiré et que l'orgasme est la parole animale.

« On ne boira jamais de café au bistrot avec eux ! »